
L'enseignement de l'architecture à l'École polytechnique de Riga jusqu'en 1914

Uģis Bratuškins et Sandra Treija

Traducteur : Hancock Hutton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/2153>

DOI : 10.4000/rbnu.2153

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2019

Pagination : 52-59

ISBN : 9782859230791

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Uģis Bratuškins et Sandra Treija, « L'enseignement de l'architecture à l'École polytechnique de Riga jusqu'en 1914 », *La Revue de la BNU* [En ligne], 19 | 2019, mis en ligne le 01 mai 2019, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/2153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.2153>



La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.



L'emplacement de l'école a été choisi dans le prestigieux quartier du boulevard, entre deux parcs

L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE RIGA JUSQU'EN 1914

↓
PAR UĢIS BRATUŠKINS ET SANDRA TREIJA
(TRADUCTION FRANÇAISE HANCOCK HUTTON)

Fondée en 1862, l'École polytechnique de Riga (RP) a été le premier établissement d'enseignement technique supérieur des pays baltes à former des spécialistes dans les disciplines concernées. S'inspirant du modèle d'institutions occidentales (en particulier allemandes et suisses), l'École polytechnique était en mesure de dispenser un enseignement dans des secteurs économiques clés. Riga était en effet en train de devenir un centre ferroviaire important. Confrontée à une croissance rapide de l'industrie, la ville avait besoin de professionnels qualifiés dans les domaines techniques. À l'instigation des entrepreneurs locaux et avec le soutien des membres du comité boursier de Riga, il fut donc décidé de fonder un établissement local d'enseignement et de former des spécialistes sur place au lieu de les faire venir de l'étranger. Le département d'architecture de l'École polytechnique de Riga fut alors ouvert rapidement.

Ce département a eu un impact majeur sur le paysage bâti de Riga. Les diplômés qui en étaient issus et qui démarraient leur activité professionnelle revenaient en même temps à l'école, en tant qu'enseignants et pour superviser les projets d'études. Riga traversait

alors une période d'essor économique, avec des projets de construction à grande échelle qui nécessitaient le recours à des architectes qualifiés : les diplômés du département d'architecture se sont vu ainsi offrir un champ d'activité très large. Ainsi, dès la fin du 19^e siècle, ils ont participé à la formation de jeunes architectes et au développement du paysage bâti de Riga, façonnant l'apparence actuelle du centre de la ville, aujourd'hui au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Conditions initiales

Au milieu du 19^e siècle, Riga a connu des évolutions considérables. En 1856, on autorisa la suppression de l'ancien système de fortifications qui entourait la cité médiévale et qui avait perdu son importance stratégique. Johann Daniel Felsko, l'architecte en chef de la ville, prépara avec l'aide de l'architecte Otto Dietze un projet de transformation spatiale de l'ancienne forteresse et de son esplanade, avec des parcs et des édifices publics aménagés à la place des anciens remparts et fossés. Selon leur plan, un réseau semi-circulaire de boulevards (avec le canal municipal au milieu d'espaces

verts) a été créé autour de la vieille ville¹. L'espace ainsi libéré pour l'aménagement public urbain a grandement contribué au renom de la cité jusqu'à nos jours.

Par ailleurs, dans la seconde moitié du 19^e siècle, les voies ferrées commencèrent à s'étendre sur le territoire letton. La première ligne Rītupe-Daugavpils, qui faisait partie de la ligne Saint-Pétersbourg-Varsovie, fut inaugurée en 1860. Un an plus tard, la liaison Daugavpils-Rīga était établie. Elle longeait l'ancienne route commerciale qui suivait la rivière Daugava : elle devint ainsi le moyen le plus pratique et le moins cher de se rendre au port de Rīga. Au cours des six mois suivants, la ligne entre Daugavpils et la région de Sémigalie (Zemgale) fut construite, prolongeant la ligne Saint-Pétersbourg-Varsovie vers le sud. Entre la fin du 19^e siècle et le début du 20^e, les lignes Daugavpils-Indra, Rīga-Jelgava-Mažeikiai-Liepāja, Rīga-Tukums et Rīga-Valka furent construites et contribuèrent ainsi au rayonnement régional de Rīga, de même que les lignes Rīga-Bolderāja et Rīga-Mangaļi qui reliaient les ports de la ville au réseau ferroviaire. Plus tard, au cours des quinze premières années du 20^e siècle, les lignes Jelgava-Meitene et Ventspils-Zilupe furent construites à leur tour². Ainsi, jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, un réseau ferroviaire s'est développé sur le territoire letton (voir ill. p. 59), ce qui a grandement contribué à la prospérité économique du pays et à la mobilité de ses habitants.

Le développement du réseau ferroviaire et des ports maritimes fit de Rīga un site privilégié pour le transport des marchandises entre les pays d'Europe et la Russie. Cette rente de situation contribua alors au développement rapide de l'industrie sur le territoire letton et en particulier à Rīga. En l'espace de dix ans, entre 1879 et 1890, le nombre d'entreprises industrielles en activité dans la ville allait passer de 145 à 228. En conséquence, le nombre de travailleurs employés par ces entreprises passa de 12 000 à 17 000. La loi du 9 juillet 1863 sur l'extension de la liberté de mouvement des paysans dans les provinces baltes favorisa un afflux de main-d'œuvre en direction de Rīga. La population passa de 102 600 habitants en 1867 à 482 100 en 1913³.

Les infrastructures et les réseaux de communication furent également étendus et améliorés. Entre 1863 et 1893, la longueur totale du réseau centralisé d'alimentation en eau fut doublée. À partir de 1852, le télégraphe entra en activité et en 1862, la première usine

à gaz de la ville fut ouverte. En 1899, la longueur totale du réseau de gaz de Rīga atteignait 76 kms. En 1894, la construction systématique d'un réseau d'assainissement fut mise en chantier⁴. Ainsi, en quelques décennies, Rīga devint la quatrième ville et le quatrième centre industriel de l'empire russe, juste après Saint-Pétersbourg, Moscou et Varsovie⁵.

Pendant cette période de prospérité économique, la construction se développa également. En 1858, l'autorisation officielle de construire des bâtiments en maçonnerie en dehors de la ville médiévale, c'est-à-dire dans l'ancienne banlieue, fut promulguée. Parallèlement, le code de construction de Rīga fut mis en place, entre 1860 et 1867⁶. Si au début du 20^e siècle, les bâtiments les plus répandus dans l'ancienne banlieue étaient des maisons basses en bois, des immeubles en maçonnerie à plusieurs étages commencèrent à apparaître à partir de 1881. À la fin de l'année 1899, le nombre des immeubles d'habitation en maçonnerie comportant plusieurs étages était déjà de 650. Environ 400 usines et ateliers furent également construits au cours de cette décennie⁷. Au total, l'expansion des industries et des réseaux d'infrastructures, la migration de la population et une croissance urbaine rapide à partir de la seconde moitié du 19^e siècle furent les principaux facteurs favorisant le développement de la ville de Rīga. Il devint alors impératif de mettre en place des structures éducatives permettant de répondre aux défis économiques et sociaux.

——— L'École technique

Nous avons déjà mentionné la nécessité, en raison de cet essor industriel, de disposer de spécialistes formés dans les domaines techniques. Depuis la seconde moitié du 16^e siècle, il y avait eu plusieurs tentatives de création d'une université à Rīga mais, principalement en raison des efforts du conseil municipal visant à préserver l'autonomie relative de la ville en tant que centre commerçant, ces efforts n'avaient pas abouti⁸. Jusqu'au milieu du 19^e siècle, les habitants de Rīga allaient étudier dans des universités étrangères. Ils éprouvaient toutefois des difficultés, en raison de leur formation initiale insuffisante. C'est pour cette raison qu'autour de 1850 démarrèrent des préparatifs en vue de la création d'une



Le bâtiment de l'École polytechnique de Riga, extension le long de la rue Merķeļa (G. Hilbig, 1878)

école supérieure. L'idée était soutenue par le comité de la Bourse de Riga, qui établit des commissions pour faire avancer le projet. Le Dr. Traugott Samuel Frank, vice-directeur de l'École polytechnique de Hanovre, fut invité par le comité en vue d'évaluer ce projet. Considérant que les écoles supérieures ne mettaient pas suffisamment l'accent sur les disciplines techniques, il développa alors le concept d'une école technique d'un niveau plus élevé. Soulignant le fait que Riga, avec ses 75 usines voisines, ses travaux à grande échelle de construction hydraulique, son port maritime très actif et les travaux en cours pour la construction de son réseau ferroviaire, était destinée à se développer rapidement, il appuya l'idée de fonder une école dans la ville. Cette idée était également soutenue par le prince Alexandre Suvorov, gouverneur des provinces baltes. Grâce à son action énergique, le tsar Alexandre II de Russie approuva l'ordonnance établissant la fondation de l'École polytechnique de Riga le 16 mai 1861⁹. Dès l'année suivante, le 14 octobre 1862, celle-ci commençait à fonctionner. Elle permettait d'obtenir une formation dans les principaux secteurs de l'économie : l'ingénierie, le génie mécanique, la chimie, l'agriculture et le commerce. À la fin de sa première décennie d'existence, en 1869, le département d'architecture ouvrit ses portes.

Depuis lors, l'enseignement de l'architecture a toujours été dispensé au sein de l'École polytechnique de Riga, devenue par la suite l'Institut polytechnique de Riga, et à l'heure actuelle l'Université technique de Riga (RTU).

—— Le bâtiment

À ses débuts, l'école occupait des locaux provisoires, mais la question de locaux permanents est rapidement devenue un problème épineux. La ville de Riga lui réserva alors un terrain, un pâté de maisons entier sur le nouveau boulevard, dans une zone prestigieuse située entre deux des parcs de la ville (voir ill. p. 52). En 1863, l'architecte allemand Gustav Ferdinand Alexander Hilbig, venu de la ville de Krefeld en Rhénanie du Nord-Westphalie, arriva à Riga. Dans la toute nouvelle école d'architecture, il devint professeur spécialiste de construction. L'une de ses premières tâches consista à développer le projet du nouveau bâtiment de l'École polytechnique. Sa construction se déroula en plusieurs étapes. Tout d'abord, en 1869, le bloc situé le long de l'actuel boulevard Raiņa fut érigé. Il fut suivi en 1878 par le bâtiment parallèle le long de l'actuelle rue Merķeļa



Immeuble d'habitation avec local commercial,
Krišjāņa Valdemāra iela 18 (A. Malvess, 1910)



École de commerce, aujourd'hui Académie nationale des arts,
Kalpaka bulvāris 13 (W. Bockslaff, 1902-1905)

(voir ill. p. 55). Enfin, en 1885, la construction d'une aile de trois étages reliant les deux, le long de la rue Inženieru (rue des ingénieurs), fut achevée. Tous ces projets furent développés par G. Hilbig. Le langage architectural suivait le «Rundbogenstil», une tendance de l'éclectisme caractérisée par des fenêtres en plein cintre, souvent utilisée pour les bâtiments à vocation éducative¹⁰. Le dernier bloc fut rapidement agrandi par l'ajout d'un étage supplémentaire conçu par Otto Konrad Ernst Hoffmann, un autre professeur d'architecture. Les façades le long des rues furent achevées en 1909, lorsque fut terminée une autre aile, également conçue par O. Hoffmann, le long de la rue Arhitektu (rue des architectes). Le bâtiment contenait également des espaces occupés par des ateliers destinés aux étudiants en architecture et situés dans le grenier. L'ensemble de l'école fut achevé plusieurs décennies plus tard, en 1931, lorsqu'une aula, conçue par l'architecte Ernests Štālbergs, fut construite dans la cour. En dépit du fait que la construction des bâtiments le long des rues dura globalement plus de 40 ans et que le complexe entier ne fut achevé qu'au bout de 60 ans, la composition volumétrique impressionnante, employant un langage distinctif intégrant des éléments romans et byzantins stylisés, formait un ensemble monumental qui est devenu un repère important dans le paysage urbain du centre-ville de Riga¹¹. À l'heure actuelle, l'ancien bâtiment de l'École polytechnique est utilisé par l'Université de Lettonie, mais l'histoire du lieu peut encore se lire dans le nom des rues adjacentes, qui sont toujours nommées rue des architectes et rue des ingénieurs.

— Les études, la recherche, les équipes

Au moment de l'ouverture de l'école d'architecture, l'intérêt pour ces études n'était pas encore très important. En 1869/70, deux étudiants seulement exprimèrent le souhait d'acquérir une formation d'architecte¹², mais au cours des années suivantes, leur nombre se mit à augmenter. Dans la première moitié des années 1880, il tournait autour de 35, pour retomber à la fin de la décennie à 20-25 étudiants par an. Le premier diplômé du département d'architecture fut Oskars Bārs, qui termina ses études en 1874. Au cours des années suivantes, le nombre – réduit – de diplômés variait de trois à cinq par an. Il commença à augmenter au début du 20^e siècle, lorsque plus de dix jeunes architectes achevèrent

leurs études chaque année au sein du département. Ce dernier ne figurait donc pas parmi les plus grands en termes de nombre d'étudiants, mais il fut néanmoins en mesure d'enrôler des maîtres reconnus de la profession dans son corps enseignant. Il était dirigé par le professeur G. Hilbig (en fonction de 1870 à 1887). Les architectes Robert August Pflug, Karl Johann Felsko, Johann Mathias von Holst et d'autres furent invités à intégrer le corps enseignant. À mesure que le nombre des disciplines proposées augmentait, de plus en plus de professeurs étrangers furent invités, parmi lesquels le professeur Johann Koch de l'École polytechnique de Prague, qui remplaça G. Hilbig en tant que doyen, lors du décès de celui-ci en 1887. J. Koch resta en fonction de 1887 à 1905, puis fut remplacé à son tour par un ancien élève de l'École polytechnique, O. Hoffmann (un mandat en 1905–1906 et un autre en 1915–1917). Entre les deux mandats d'O. Hoffmann, le doyen du département fut le professeur Wilhelm von Stryk (en fonction de 1906 à 1915)¹³. Chacun de ces doyens n'était pas seulement un professeur et un administrateur, mais également un architecte en activité, et ils ont laissé un héritage important dans l'architecture de Riga.

La conception du programme d'études s'inspirait des programmes d'enseignement supérieur technique allemands et suisses. Un grand nombre de cours étaient consacrés non seulement à la conception architecturale, au dessin et à l'histoire de l'architecture, mais également à l'industrie de la construction, aux structures des bâtiments et aux matériaux de construction. Les améliorations incessantes du programme d'études et l'élargissement du nombre des cours proposés faisaient partie du travail du département d'architecture.

Dès la fin du 19^e siècle, les anciens élèves du département ayant une pratique professionnelle active furent invités à rejoindre le corps enseignant. C'est ainsi qu'en 1892, O. Hoffmann commença à travailler en tant qu'assistant et qu'en 1904, Eduards Kupfers rejoignit l'équipe des professeurs. Ils furent suivis par Eizēns Laube en 1907 et Heinrich Gerhard Pirang en 1910. Augusts Reinbergs, Wilhelm Ludwig Nikolai Bockslaff et d'autres anciens élèves de l'École polytechnique furent également impliqués comme enseignants au sein du département. Depuis lors, la tradition veut que les anciens participent activement à la formation de leurs futurs confrères, encore étudiants.

Avec la fondation de l'école, la recherche scientifique a également évolué. Dès sa création, l'objectif principal des études était de préparer des spécialistes pour répondre aux besoins de l'industrie locale et du secteur de la construction, en limitant les questions de créativité et le concept de l'architecture au choix de la forme et du style en fonction du bâtiment et du site¹⁴. Mais progressivement, l'intérêt pour le travail théorique augmenta. Professeur associé de l'École polytechnique dans le domaine des arts, l'historien et architecte Wilhelm Johann Carl Neumann publia environ soixante monographies sur divers sujets ayant trait à l'architecture et à l'histoire de l'art. H. Pirang était l'auteur d'articles sur le développement urbain et a écrit un ouvrage en trois volumes sur l'architecture des manoirs baltes (*Das baltische Herrenhaus*), tandis qu'E. Laube commença en 1908 un travail de recherche portant sur les questions de l'identité nationale et de la stylistique dans l'architecture¹⁵. L'intérêt particulier de ses premières œuvres (voir aussi l'article de Jānis Krastiņš, p. 19) tient à l'expression stylistique dans l'architecture : comment trouver un design approprié pour chaque besoin actuel¹⁶. Pauls Kundziņš, un autre ancien élève de l'École polytechnique, y commença sa carrière en 1919. Il s'intéressait au patrimoine culturel de l'art populaire : c'est à son initiative que le Musée letton d'ethnographie en plein air a été créé en 1924, lequel poursuit toujours ses travaux dans la collecte des connaissances, des méthodes et de l'artisanat dans le domaine de l'architecture vernaculaire et leur préservation, ainsi que dans celle des anciens modes de vie dans le pays.

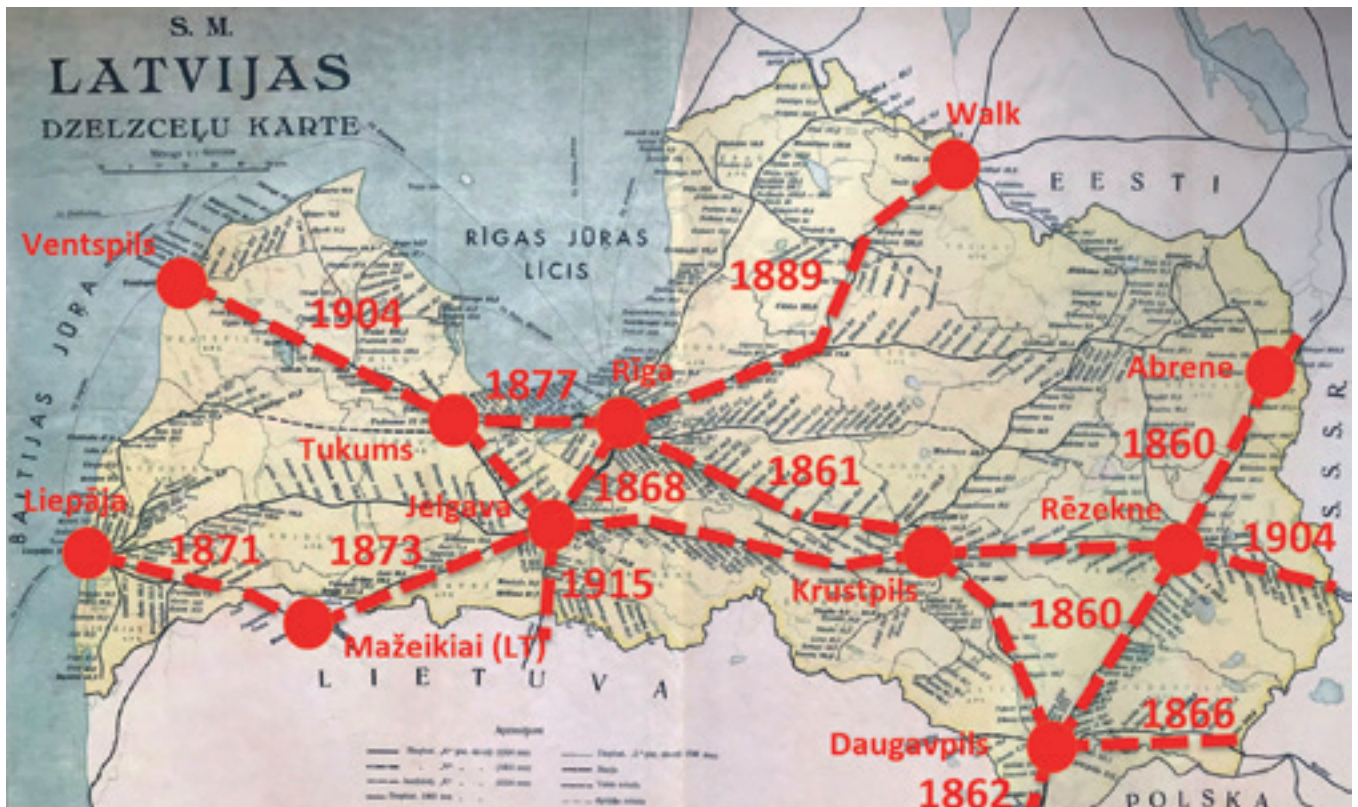
—— Applications pratiques et héritage actuel

Pour les diplômés du département d'architecture de l'École polytechnique s'ouvrait un champ d'activité très large. Au milieu des années 1890, sur 40 architectes pratiquant leur activité à Riga, 25 étaient d'anciens élèves de l'École et, plus tard, de l'Institut polytechnique. De 1910 à 1913, entre 150 et 220 immeubles de rapport en maçonnerie furent construits chaque année en moyenne¹⁷. Étant donné qu'environ 80% des architectes travaillant à Riga avant la Première Guerre mondiale avaient fait leurs études à l'École polytechnique ou, à partir de 1896, à l'Institut polytechnique, on peut dire que le patrimoine architectural de la ville, à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, témoigne des résultats du travail du département

d'architecture. Par exemple, O. Bārs, le premier diplômé de l'école, a conçu environ 90 immeubles résidentiels de plusieurs étages à Riga, Augusts Malvess en a réalisé une vingtaine (voir ill. p. 56), W. Bockslaff une trentaine (voir ill. p. 56), Laube plus de 80 (voir ill. p. 26), Augusts Vanags environ 70; quant à Konstantīns Pēkšēns, il est l'auteur de plus de 250 immeubles de plusieurs étages¹⁸. Bien qu'ils aient étudié à une époque où l'expression stylistique était différente, ils intégrèrent avec enthousiasme la nouvelle esthétique et les nouvelles tendances fonctionnelles pour devenir des maîtres de l'Art nouveau. Une large part de leurs constructions sont aujourd'hui classées au titre de monuments d'importance locale ou nationale, et forment la physionomie de ce qui est désormais un site du patrimoine mondial : le centre historique de Riga.

—— Vicissitudes de l'Histoire

Initialement, les cours de l'École polytechnique de Riga étaient dispensés en allemand, ce qui permettait à des scientifiques allemands, suisses et autrichiens d'y travailler. Cependant, en raison de la russification au sein de l'empire tsariste, l'École polytechnique devint en 1896 une institution d'État, l'Institut polytechnique de Riga (RPI). Par conséquent, l'allemand fut abandonné au profit du russe en tant que langue d'enseignement. Des normes russes d'éducation furent également introduites¹⁹. Ceci entraîna le départ des membres germanophones du corps enseignant qui quittèrent alors Riga²⁰. Au début de la Première Guerre mondiale, en 1915, l'Institut polytechnique fut évacué vers Dorpat (aujourd'hui Tartu, en Estonie), et plus tard transféré à Moscou. Après la conclusion du traité de paix de Brest-Litovsk au début de 1918, les anciens étudiants et les membres du corps professoral commencèrent à retourner à Riga. À l'automne de la même année, l'Université technique baltique, où l'enseignement était de nouveau dispensé en allemand, fut ouverte dans les locaux de l'Institut polytechnique de Riga. Cependant, quelques mois plus tard, en novembre 1918, une révolution secoua l'Allemagne et la république de Weimar fut établie. Un État indépendant fut proclamé en Lettonie, mais la Russie viola le traité de paix de Brest-Litovsk, attaqua les pays baltes et la région fut placée sous domination soviétique. Même si son existence ne devait durer que quelques mois, c'est à



L'expansion du réseau ferroviaire sur le territoire de la Lettonie à la fin du 19^e et à l'aube du 20^e siècle

cette époque que fut créée l'École supérieure de Lettonie, sur la base de l'ancien RPI, et où, pour la première fois dans l'histoire de la nation lettone, l'enseignement était dispensé en letton. Après la victoire sur les bolcheviks et la reconnaissance internationale de la République de Lettonie, une université unifiée fut créée en 1923, l'Université de Lettonie.

NOTES

- 1— J. Krastiņš, I. Strautmanis, *Rīga: The Complete Guide to Architecture*, Rīga, ADD Projekts, 2004
- 2— T. Altbergs, K. Augustāne, I. Pētersone, *Dzelzceļi Latvijā*, Rīga, Jumava, 2009
- 3— B. Vilka, «Rīgas rūpniecība 19. gs. 60. - 80. gados», in J. Krastiņš (éd.), *Rīga 1860-1917*, Rīga, Zinātne, 1978
- 4— Dz. Ozoliņa, «Rīgas pilsētas pašvaldība un komunālā saimniecība 20. gs. sākumā», in J. Krastiņš (éd.), op. cit.
- 5— J. Šiliņš, *Kas un kāpēc jāzina par Baltijas augstskolas atklāšanu pirms 100 gadiem*, 2018, consulté sur le site lsm.lv <https://www.lsm.lv/raksts/dzive--stils/vesture/kas-un-kapec-jazina-par-baltijas-augstskolas-atklasanu-pirms-100-gadiem.a295923/>
- 6— J. Krastiņš, *Eklektisms Rīgas arhitektūrā*, Rīga, Zinātne, 1988
- 7— Dz. Ozoliņa, «Rīgas pilsētas pašvaldība un komunālā saimniecība 20. gs. sākumā», op. cit.
- 8— J. Briedis (dir.), *Augstākās tehniskās izglītības vēsture Latvijā*, Rīga, Rīgas Tehniskā universitāte, 2002
- 9— J. Briedis (dir.), *Augstākās tehniskās izglītības vēsture Latvijā*, op. cit.
- 10— J. Krastiņš, I. Strautmanis, *Rīga: The Complete Guide to Architecture*, op. cit.
- 11— J. Krastiņš et J. Vasiļjevs, «Rīgas izbūve un arhitektūra 19. gs. otrajā pusē un 20. gs. sākumā», in J. Krastiņš (éd.), *Rīga 1860-1917*, op. cit.
- 12— J. Lejnieks (dir.), *Latvijas arhitektūras meistari*, Rīga, Rīgas Tehniskās universitātes Arhitektūras fakultāte, Zvaigzne ABC, 1995
- 13— J. Lejnieks (dir.), *Latvijas arhitektūras meistari*, op. cit.
- 14— J. Lejnieks et Z. Redberga (éd.), Introduction à *Latviešu arhitektu teorētiskie raksti un manifesti 20. gadsimtā = Latvian Architects: Theoretical Writings and Manifestos in the 20th Century*, Rīga, Latvijas Arhitektūras muzeja fonds, 2007
- 15— J. Lejnieks (dir.), *Latvijas arhitektūras meistari*, op. cit.
- 16— E. Laube, «Par būvniecības stilu», in *Zalktis*, 1908
- 17— J. Krastiņš, *Rīgas jūgendstila ēkas = Art Nouveau Buildings in Rīga*, Rīga, ADD Projekts, 2018
- 18— J. Lejnieks (dir.), *Latvijas arhitektūras meistari*, op. cit.
- 19— J. Šiliņš, *Kas un kāpēc jāzina par Baltijas augstskolas atklāšanu pirms 100 gadiem*. lsm.lv, op. cit.
- 20— J. Briedis (dir.), *Augstākās tehniskās izglītības vēsture Latvijā*, op. cit.